

FORUM SPECTACULAIRES

Première approche développement durable

« LES ÉCHANGES aident à changer. » Cette remarque de Benoît Quéro, fondateur de la société Spectaculaires, pourrait illustrer la journée portes ouvertes qu'il a organisée le 2 avril à Saint-Thurial (35). Pour ce concepteur lumière, l'éco-questionnement est de tous les débats, particulièrement dans son métier, l'organisation de spectacles lumière, gros consommateur d'énergie par nature. Une bonne raison pour échanger avec des professionnels sur le développement durable et l'éclairage devant un parterre de 50 personnes. Pourquoi et comment consommer moins d'énergie ? Comment réduire les émissions de CO₂ ?

Consommer moins

Hervé Daniel, directeur de Créative, une association qui aide les PME bretonnes à se développer par l'innovation, a d'emblée posé l'enjeu : « Nous sommes 6 milliards d'êtres humains, nous serons 9 milliards en 2050. Il va falloir consommer moins parce que la planète n'a pas les ressources pour nous permettre de maintenir notre niveau de vie. Jusqu'à maintenant, l'énergie ne coûtait rien, a-t-il exposé, on ne faisait pas d'efforts pour optimiser sa consommation. » Un exemple permet de le mesurer : « 70 % des logements actuels ont été construits avant le premier choc pétrolier, 70 % de l'énergie qu'ils consomment ne sert à rien. » Et les efforts environnementaux ne sont pas une option, le coût de l'inaction serait bien plus élevé. D'ailleurs, si la question environnementale a

longtemps été l'affaire de quelques-uns, aujourd'hui c'est l'affaire de tous. Côté éclairage, Bernard Duval, délégué général de l'Association française de l'éclairage, justifie ce changement : « Toute action d'éclairage a un impact sur l'environnement. Il faut travailler à utiliser efficacement cette énergie. » Car on ne va pas tout éteindre par souci d'économie, a-t-il fait remarquer en se référant aux résultats de l'étude sur l'éclairage et la sécurité routière présentée dans le précédent numéro de Lux. Il faut savoir que « le coût de la mise en éclairage d'un site est moins élevé que l'impact lié au coût social des accidents », a-t-il fait remarquer avant d'aborder un sujet sensible dans ce domaine : les nuisances dues à la lumière. Il a rappelé la position de l'AFE, qui a édité un guide et apporte son expertise pour limiter cette nuisance : « Quand on coordonne la problématique énergétique et la problématique de gestion du flux lumineux, on a une efficacité commune. » C'est donc un compromis à trouver, grâce aux normes et aux réglementations qui définissent les critères d'un bon éclairage.

Des lampes moins énergivores

Autre changement évoqué : la fin de la lampe à incandescence. Une rupture qui ouvre plus largement la voie aux lampes halogènes et aux lampes fluorescentes compactes, beaucoup moins énergivores, comme l'a expliqué Bernard Duval en détaillant ces deux technologies et les critères de choix d'une lampe. En complément, Guy Gauthier est intervenu pour parler des LED et de la lumière numé-

rique. Un domaine que connaît bien ce responsable des conceptions lumière chez Philips Éclairage. De plus en plus utilisées en éclairage, bien qu'elles ne soient pas encore au point pour certaines applications, ces petites diodes ont beaucoup d'atouts, dont celui de très peu chauffer : « Quand on va travailler sur la réduction de chaleur due à l'éclairage dans les bureaux, c'est autant de froid en moins qu'il faudra produire. »

Événementiel et environnement

Cette passionnante table ronde s'est terminée par la prise en compte des aspects environnementaux dans le secteur événementiel. Marilyn Chasle, chargée de suivre la charte Agenda 21 de six festivals bretons, dont le Festival interceltique et les Vieilles Charrues, a expliqué leur engagement : « Un festival, c'est une consommation importante d'énergie et d'eau, beaucoup de déchets aussi. Avoir une démarche environnementale dans ce contexte est à l'origine de cette charte, qui ne se focalise pas uniquement sur l'environnement. » Gérer le transport, soutenir la consommation bio, préserver la biodiversité, maîtriser les dépenses d'eau, mutualiser les moyens matériels... sont autant d'actions menées par ces festivals pour réduire leur empreinte écologique. Quant à l'éclairage scénique, le changement n'est pas facile, reconnaît Marilyn Chasle : « Investir dans les énergies renouvelables coûte cher. » Pourtant, le secteur du spectacle a sensiblement réduit sa consommation d'énergie et Benoît Quéro a voulu le montrer en organisant cette journée portes ouvertes et en présentant des innovations techniques dans ce secteur. En prenant l'initiative de cette table ronde, il a rendu l'exercice doublement instructif.

PASCALLE RENOU



Une journée portes ouvertes complétée d'une table ronde pour présenter la démarche environnementale dans l'éclairage événementiel. Une initiative de Benoît Quéro, concepteur lumière et fondateur de Spectaculaires, société spécialisée dans ce domaine.